

Louis Chicou-Duvert, maître de poste de Saint-Charles (1827-1837)

par Michel Gagné et Cimon Morin

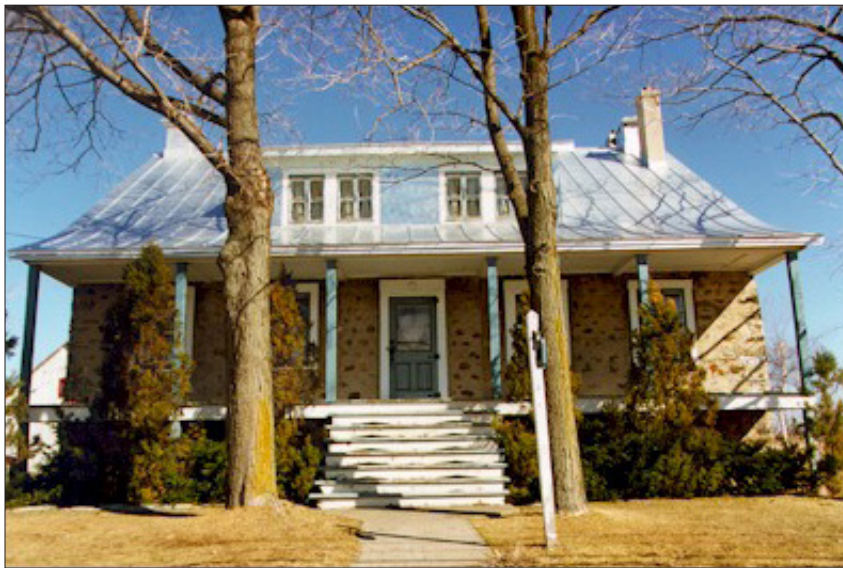


Illustration 1 : La maison Louis-Chicou-Duvert (438, chemin des Patriotes) est une propriété en pierres construite aux environs de 1810. Celle-ci a subi quelques changements depuis sa construction. En effet, elle possédait auparavant un toit à quatre eaux en bardeaux de bois dont une partie serait encore visible sous le toit actuel. Signature de Louis Chicou-Duvert [Source : Web et BAC³]

Louis Chicou-Duvert est né le 1^{er} septembre 1787 et décédé le 17 décembre 1840 à Saint-Charles-sur-Richelieu (Illustration 1). Il est le fils du D^r Pierre Chicou-Duvert et de Madeleine Côté¹. Il opte pour le notariat et exerce sa profession de 1809 à 1840 à Saint-Charles dans le district judiciaire de Saint-Hyacinthe². En 1816, il épouse à Montréal Mary Mount, fille du chirurgien Philip Mount et de Christiane Munro.

Il participe à la bataille de Saint-Charles, le 25 novembre 1837⁴. Le surlendemain, il est arrêté et conduit à la prison de Montréal où il subit son examen volontaire le 5 décembre 1837. Il est écrit dans sa déposition « *qu'il ne s'est point mêlé de la bataille de Saint-Charles; qu'il fut fait prisonnier dans la nuit du 27 au 28 novembre lorsqu'il était couché dans son lit, et a signé et ne dit rien de plus* ». Chicou-Duvert fut libéré sans procès lors de l'amnistie de lord Durham, le 7 juillet 1838, sous caution de 1000 £.

Selon certains, il est perçu plutôt comme un loyaliste, car sa maison servit à loger les blessés anglais et que les

autorités lui versèrent une indemnité de 180 £ en 1840⁵. Chicou-Duvert fut également major de milice, juge de paix (1821-1837)⁶, maître de poste et commissaire de la navigation de la rivière Richelieu⁷.

Maitre de poste de Saint-Charles

Le bureau de Saint-Charles est ouvert en 1822. Louis Chicou-Duvert devient le deuxième maître de poste à l'automne 1827⁷. Il retint probablement la charge de maître de poste jusqu'au 26 novembre 1837 et fut démis de ses fonctions dans les jours suivants. Le bureau demeure fermé pendant quelque temps⁸ et ouvre à nouveau au début de 1838 lorsqu'on nomme Peter Spink, marchand à Saint-Charles, comme remplaçant de Chicou-Duvert.

Du 6 janvier 1832 au 20 octobre 1834⁹, Louis Chicou-Duvert devient aussi responsable du bureau auxiliaire de St-Hyacinthe dû à la démission du maître de poste Thomas Boutillier. Le 6 octobre 1834, Chicou-Duvert envoie une pétition au responsable de la poste, T.A.



Illustration 2 : Envoi de Louis Chicou-Duvert, maitre de poste de Saint-Charles, en date du 2 janvier 1832. À noter la franchise postale « Free L.C. Duvert, Post Master » ainsi que la marque manuscrite en rouge « St Charles, 2 Jan 1832 » dans le coin supérieur gauche. [Source : BAC¹³]

Stayner, afin que ce dernier ouvre à nouveau un bureau de poste régulier à St-Hyacinthe. Ce bureau redeviendra un bureau autonome en octobre 1834¹⁰.

Dans un rapport au ministre des Postes d'Angleterre en date du 14 mars 1844, T.A. Stayner, le responsable de la poste au Canada, mentionne que Louis Chicou-Duvert était un rebelle et qu'il s'est enfui lors des troubles de 1837-1838. Il signale aussi que les troupes avaient saccagé l'endroit où résidait le bureau de poste¹¹.

Le tableau suivant illustre les revenus et commissions du bureau de poste de Saint-Charles.

Le notaire Chicou-Duvert ne semble pas avoir eu d'assistant – ce qui nous semble peu probable. Probablement que son épouse officiait aussi dans le bureau. Toutefois, en plus de la commission de 20% qu'il recevait sur l'argent perçu pour les frais de port des lettres, il bénéficiait, comme les autres maitres de

poste, de la franchise postale pour envoyer et recevoir du courrier (Illustration 2).

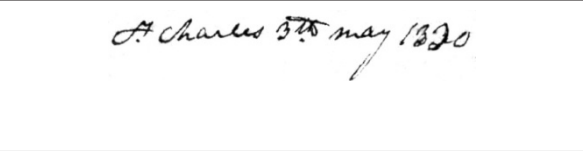
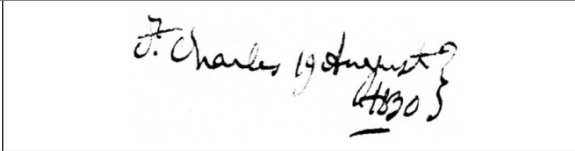
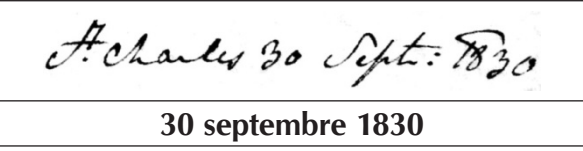
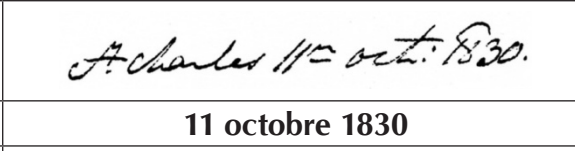
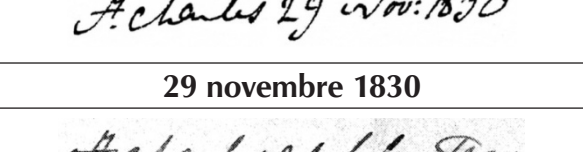
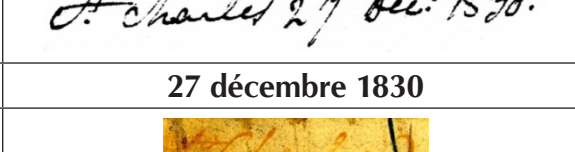
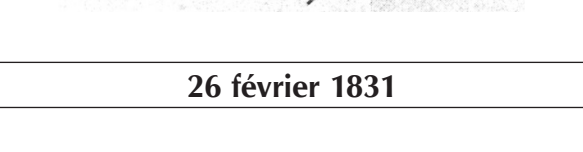

Marques postales

Quelques marques postales ont été utilisées par le maitre de poste. La première est une marque manuscrite identifiant le bureau de Saint-Charles et répertoriée de 1830 à 1832 (Illustration 3).

La marque du petit cercle interrompu à empattements, initialement commandée en décembre 1828 par T.A. Stayner et livrée en juin 1829 ne semble pas avoir été utilisée avant avril 1832. Cette marque le sera d'une façon constante jusqu'en 1850¹⁵ (Illustration 4).

Deux autres tampons furent aussi utilisés pendant cette période : une marque de franchise « FREE » et une marque de port payé « PAID ». (Illustrations 5-6)

Bureau de poste de Saint-Charles ¹²			
	1832	1833	1834
Revenu total du bureau	43£ 13s 9d	46£ 16s 6d	46£ 17s 9d
Salaire du maitre de poste	12£ 7s 7d	15£ 18s 9d	19£ 11s

Illustration 3 : Exemples de marques postales manuscrites ¹⁴ de Saint-Charles	
	
3 mai 1830	19 août 1830
	
30 septembre 1830	11 octobre 1830
	
29 novembre 1830	27 décembre 1830
	
26 février 1831	2 janvier 1832

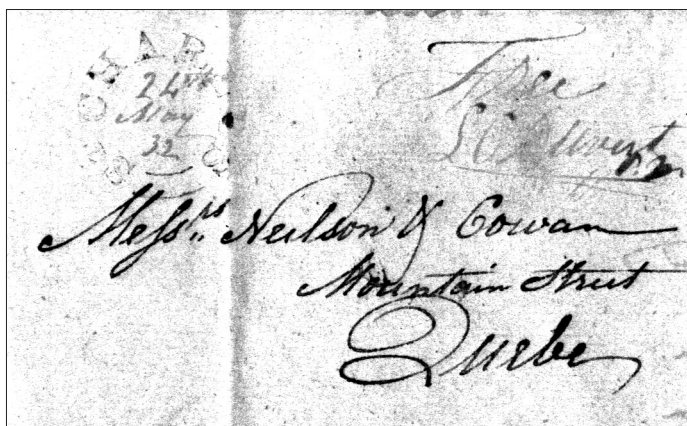


Illustration 4 : Envoi de Louis Chicou-Duvert, maître de poste de Saint-Charles, utilisant le petit cercle interrompu à empattements en date du 24 mai 1832. À noter la franchise postale « Free L.C. Duvert, P M ». [Source : BAC¹⁶]

Transport du courrier

En 1829, le transport du courrier se faisait principalement par la route postale du Richelieu soit de William Henry à l'Isle-aux-Noix à raison de deux fois par semaine. Saint-Charles était distant de 25 milles de William Henry. C'est à Saint-Charles que l'on transférait aussi les malles pour St-Hyacinthe, distant de 14 milles.

Le contrat du transport des malles entre William Henry et Saint-Charles est octroyé à Louis Allard en 1832 et à Benjamin Dusang en 1833-1834 pour la somme de 32 £ annuellement. On avait aussi un contrat spécifique

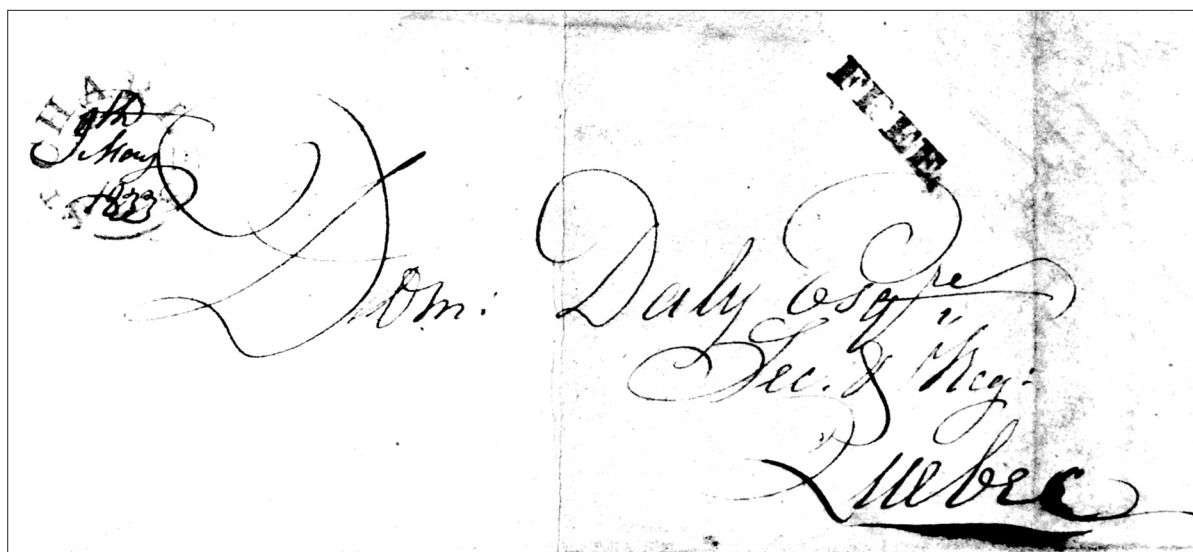
pour le transport des malles entre Saint-Charles et St-Hyacinthe octroyé à B. Brodeur pour 20 £ par année (1832-1834).

1 Julian S. Mackay, *Notaires et patriotes 1837-1838*, Septentrion, Sillery, 2006, p.93.

2 Alain Messier, *Dictionnaire encyclopédique et historique des patriotes 1837-1838*, Guérin, Montréal, 2002, p. 179.

3 <http://realisations.blsol.com/charles/ville/patrimonial/09.html>; (signature) BAC, RG4,C1, v. 12, p. 7657.

4 Julian S. Mackay, op. cit., p. 94.



Illustrations 5 : Envoi du maître de poste de Saint-Charles, utilisant le petit cercle interrompu à empattements en date du 9 mai 1833 avec le tampon « FREE » à l'encre rouge identifiant l'utilisation de la franchise postale [Source : BAC¹⁷]

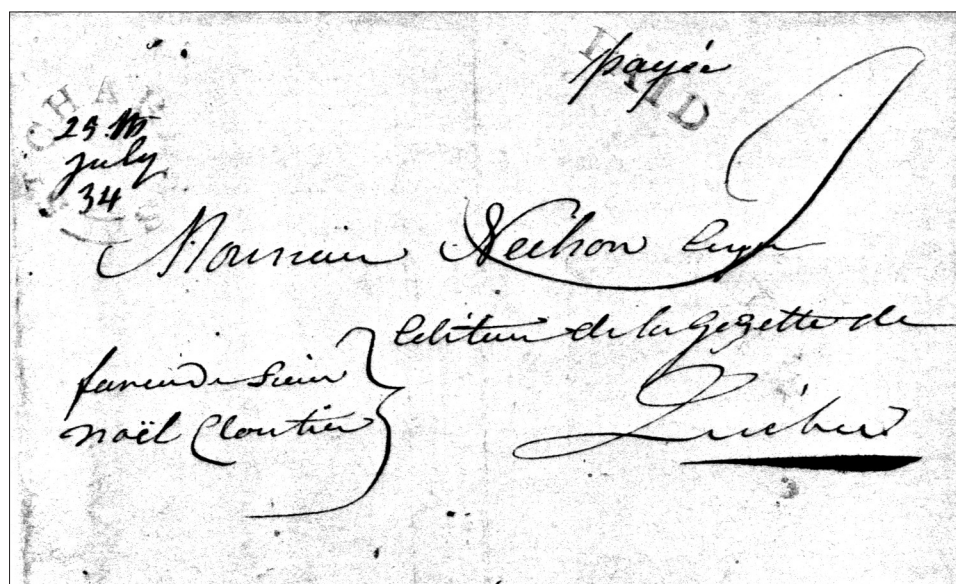


Illustration 6 : Envoi de J.N. Blanchet de Saint-Charles utilisant le petit cercle interrompu à empattements en date du 29 juillet 1834 avec le tampon « PAID » à l'encre rouge et identifiant le paiement par l'envoyeur [Source : BAC¹⁸]

5 *L'Aurore*, édition du 8 septembre 1840. Voir aussi sa demande d'indemnisation dans une lettre datée du 1^{er} mai 1840 (BAC, RG4, C1, v. 12, p. 7656-7658).

6 http://www.profs.hst.ulaval.ca/Dfyson/CrimJust/JPs_MD.htm. Voir aussi RG4, A1, v. 242, n° 445. Lettre datée du 6 juin 1826.

7 Le premier maître de poste est André Bernard. Il obtient une exemption de la milice du Comte de Dalhousie (BAC, RG4, A1, v. 254) en date du 1^{er} septembre 1827. Nous avons aussi retrouvé une lettre écrite par L. C. Chicou-Duvert à John Neilson & Cowan à Québec (BAnQ, C2 :A.14-38) les assurant du soin qu'il accordera au courrier venant de la *Gazette de Québec*, en date du 15 novembre 1827.

8 Ferdinand Bélanger, *Répertoire des bureaux de poste du Québec (1763-1981)*, Société d'histoire postale du Québec, 2013, p. 249.

9 Ibid, p. 264. Selon T.A. Stayner « le maître de poste de Saint-Charles a un député à St-Hyacinthe qui fait le devoir pour les paroisses voisines » dans le *Rapport du Comité spécial de la Chambre d'assemblée sur le département de la Poste dans la Province du Bas-Canada*, 1831, p. 20.

10 Département des Postes, *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux déficiences de son organisation et administration*, Appendice au XLV^e volume des *Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada*, Appendice GG, 1836, section n° 95.

11 BAC, MG44B, v. 34, p. 297.

12 Département des postes, op. cit, sections 14, 48-50.

13 BAC, RG4, A1, v. 348, n° 836]

14 BAC, RG4, A1, v. 321 (694), 334 (742), 336 (767), 337 (774), 343 (801), 346 (829), 352 (851), 348 (836).

15 Cimon Morin et Jacques Poitras, *Catalogue des marques postales du Québec, 1763-1867*, Édition manuscrite (2015)

16 BAC, MG24, B1, v. 162, n° 1381.

17 BAC, RG4, A1, v. 409, n° 1132.

18 BAC, MG24, B1, v. 4, n° 296.



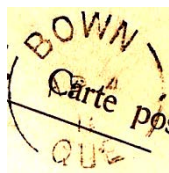
Catalogue des marques postales du Québec (CMPQ-2)

17. Cercle interrompu « QUE » (Partie 5)

par Cimon Morin et Ferdinand Bélanger

(suite du n° 129)

BOWN



Type : I

Probables : 1903-1913

Observées : 1910-1912

#CMPQ : 25-51-17-1

BOYD SETTLEMENT



Type : I

Probables : 1909-1913

Observées : -

#CMPQ : 68-50-17-1

BOYER



Type : I

Probables : 1897-1928

Observées : 1909-1927

#CMPQ : 15-16a-17-1

BOYERBOURG



Type : I

Probables : 1911-1912

Observées : -

#CMPQ : 72-19a-17-1